

La Révélation du Salut à travers l'art

3 – Passion et Résurrection

La Révélation du Salut à travers l'art
3 – Passion et Résurrection

Jeudi Saint

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin.

Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. (...)

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?

Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.

Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.

Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.

Jean 13, 1-5 ; 12-17

**Le lavement des pieds
Eglise d'Artonge – Aisne**



**Maraude de nuit par des
membres de l'Ordre de Malte**



Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Lettre de saint Paul aux Philippiens 2, 5-11



Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.



À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Jean 1, 34-35



J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

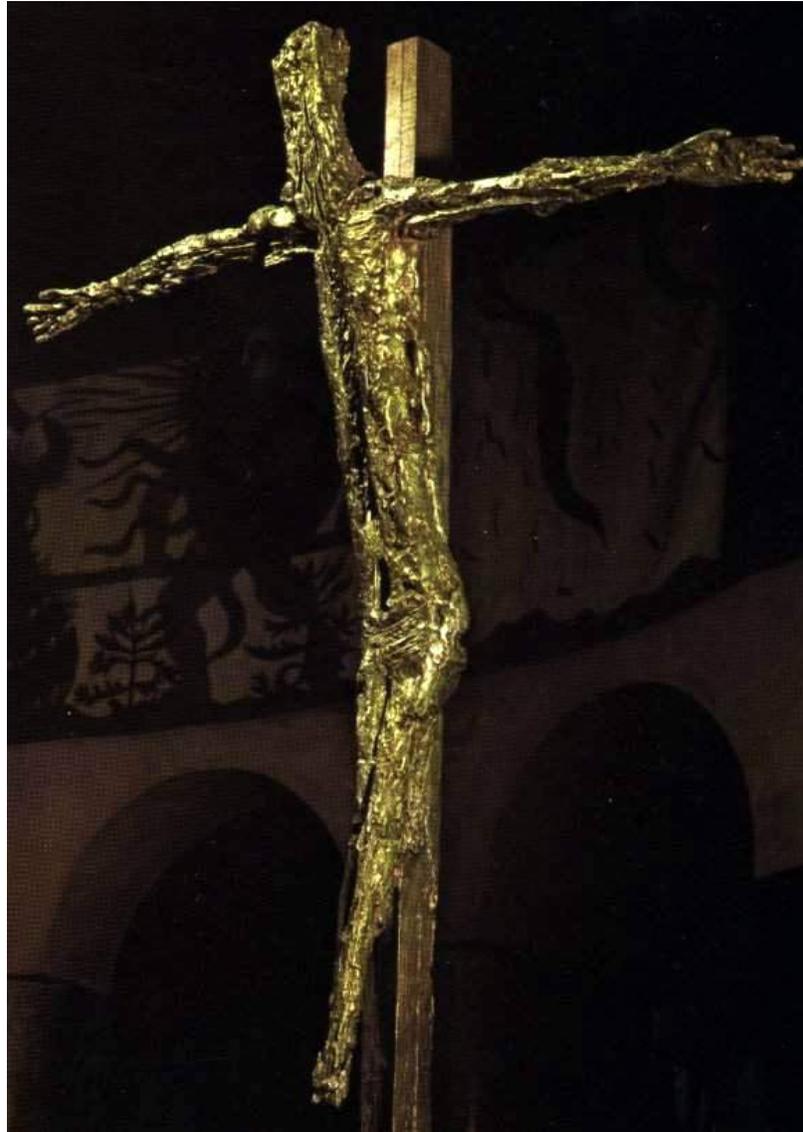
Première lettre de saint Paul aux Corinthiens 11, 23-26



La Révélation du Salut à travers l'art
3 – Passion et Résurrection

Vendredi Saint

**Christ – Eglise Notre-Dame-de-Toute-Grâce – Plateau d’Assy – Haute-Savoie
Germaine Richier – Bronze- 1949**



Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloiï, Éloiï, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Marc 15, 34

C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu.

Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

Luc 23, 44-46

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

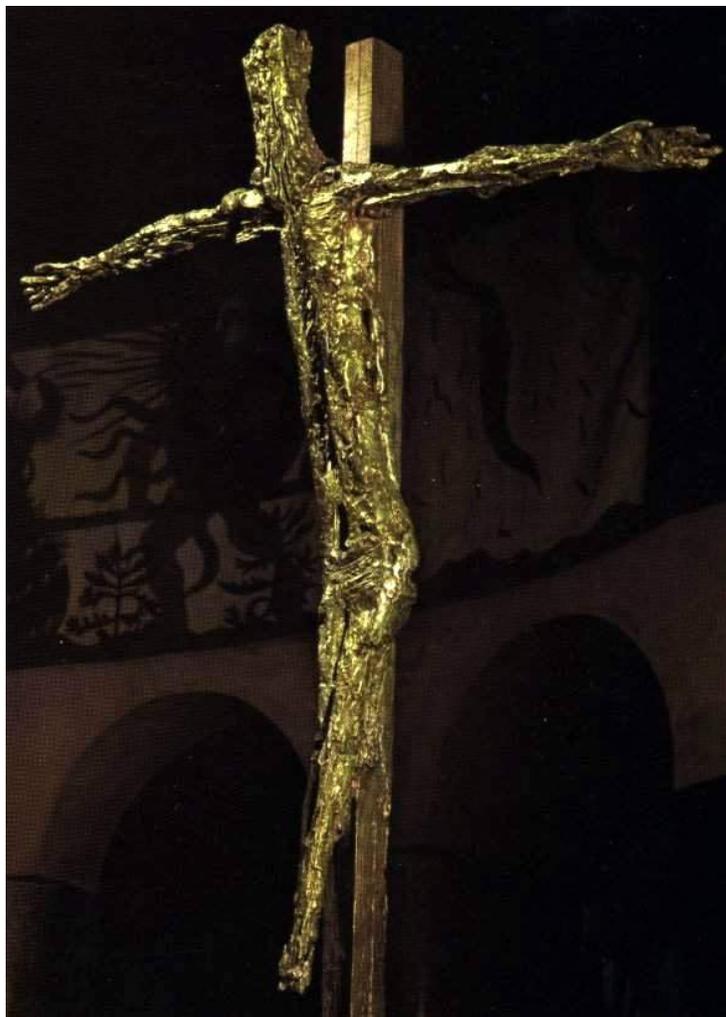
Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.

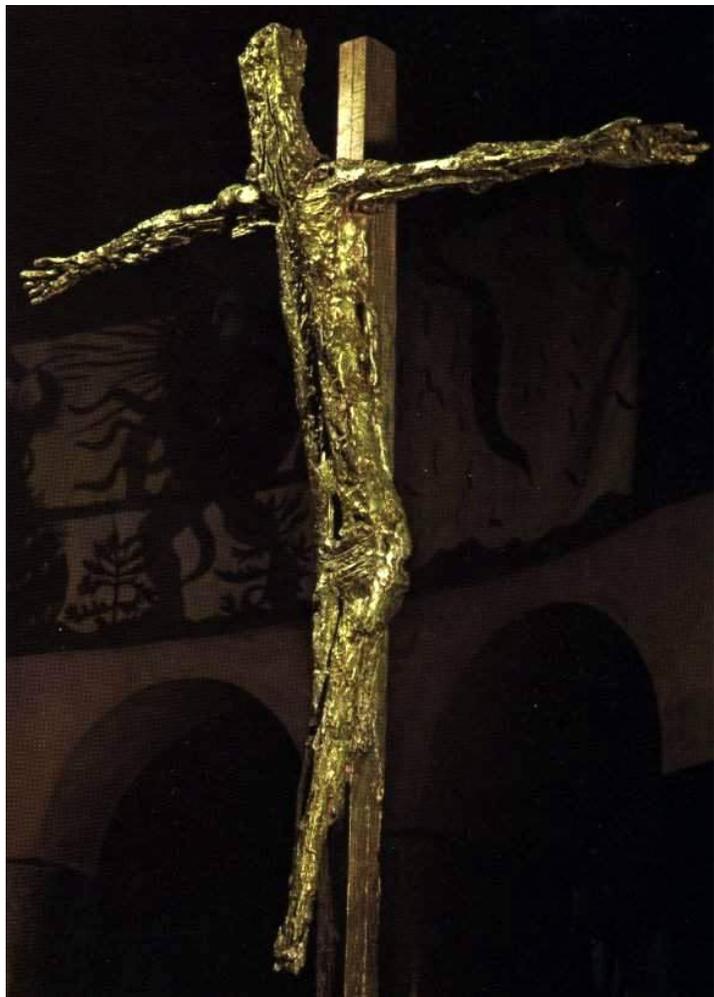
Jean 15, 10-14



La sculptrice

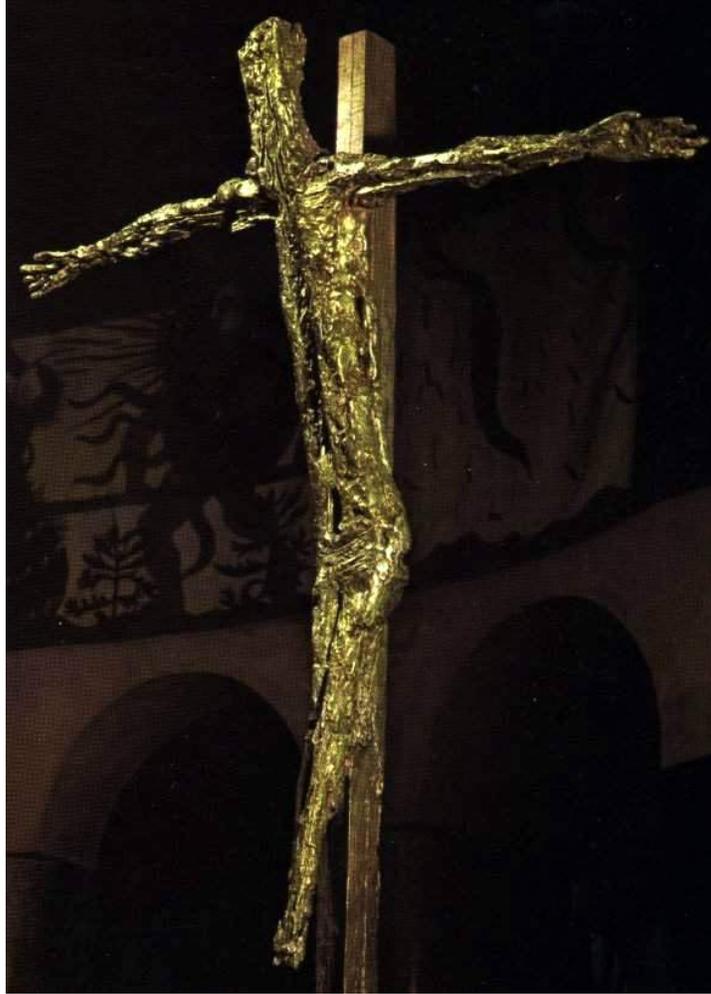
- **Germaine Richier**

- Une artiste qui n'est pas chrétienne
- Marquée par les images de la libération des camps de concentration : des hommes, femmes et enfants qui n'avaient plus figure humaine et qui symbolise la résistance de l'humanité à la barbarie



Le sens de cette sculpture

Ce Christ en bronze brut, non patiné, dont les traits sont comme fondus par le feu, le feu des fours crématoires, les bras confondus avec ceux de la croix et en même temps tendus pour déchirer le ciel et « dessiner entre ciel et terre le signe indélébile de l'Alliance » (Prière eucharistique pour la réconciliation I) est le signe même du don absolu, du don total par amour.



On peut trouver cette œuvre laide, mais c'est l'amour qui est en cause et non la beauté.

C'est ce que nous donne à voir Germaine Richier : la Beauté du Christ est celle de l'amour qui se donne.

Saint Augustin nous le disait déjà au IV^{ème} siècle : « Quand l'amour grandit en toi, la beauté fait de même. Car l'amour est la beauté de l'âme. »

La Révélation du Salut à travers l'art
3 – Passion et Résurrection

Matin de Pâques

**Noli me tangere (Ne me retiens pas) – Triptyque de Sainte Marie-Madeleine – Censeau
XVIème siècle**



Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus.

Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? »

Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »

Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

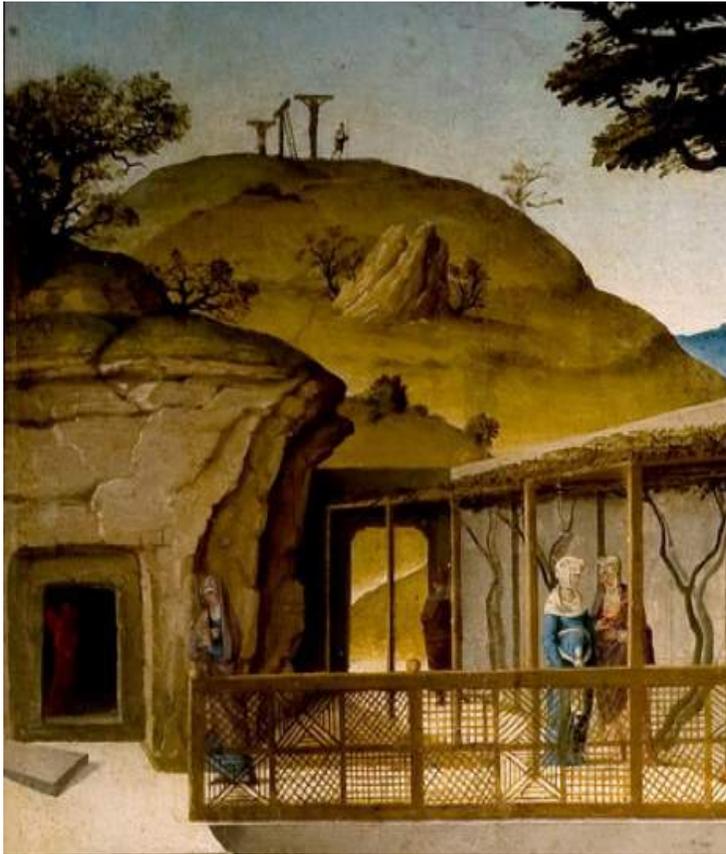
Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. »

Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître.

Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

Jean 20, 1 ; 11-18



L'arrière-plan du tableau : le contexte

Au matin de Pâques. Le jour vient de se lever dans ce jardin.

3 gibets sur la colline gardés par un soldat nous rappellent la violence de ce qui s'est passé 3 jours auparavant.

Un tombeau dont la pierre qui le fermait est à terre, est éclairé par la présence d'un ange.

Une femme se tient debout à l'entrée du tombeau tandis que 2 autres repartent, le corps qu'elles devaient embaumer n'est plus là.

Jésus lui dit : « Marie ! »



Drapé d'un tissu blanc, il tient à la main une bêche et fait face à celle qui le prend pour le jardinier.

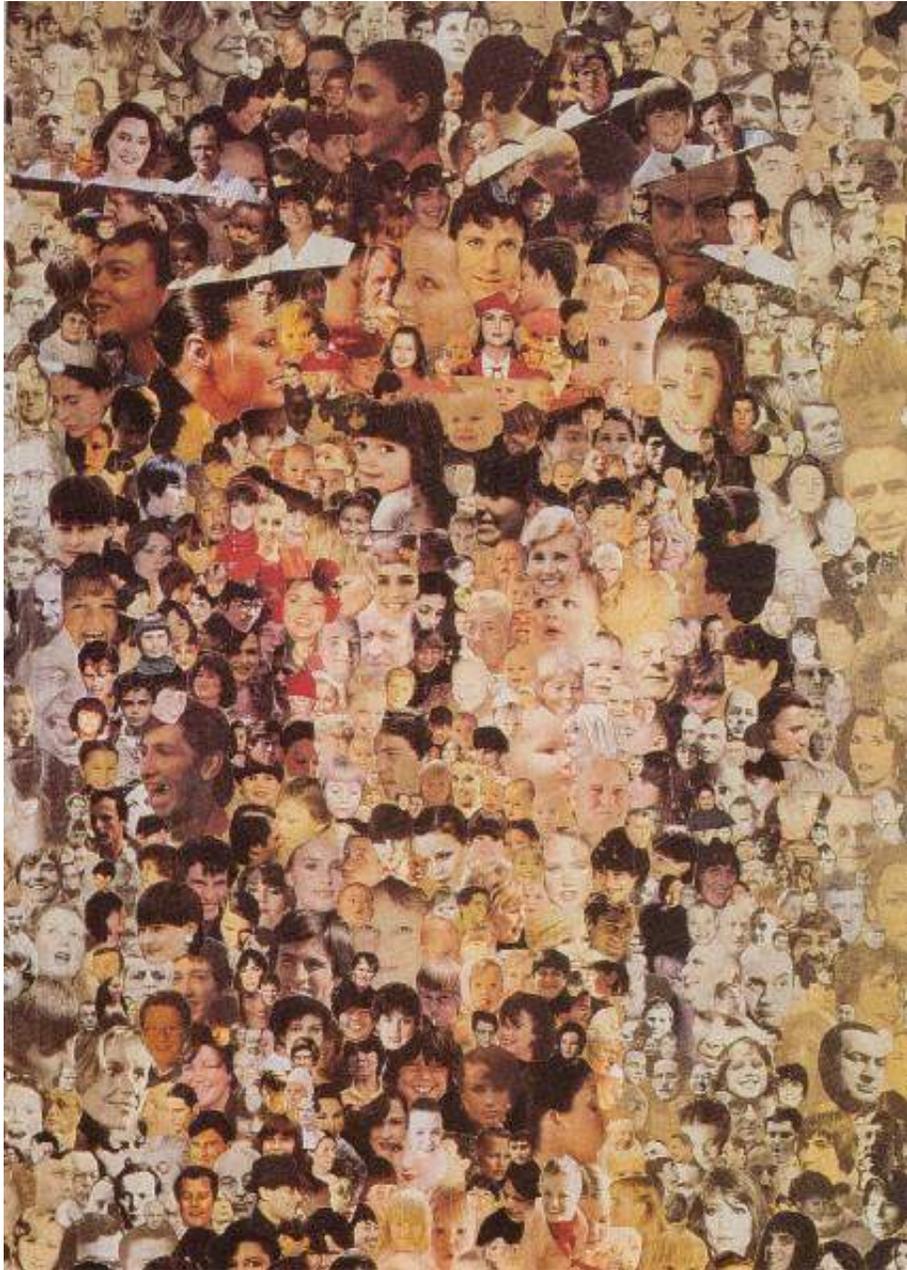
Marie-Madeleine, la femme de mauvaise vie est habillée sobrement et a les cheveux couverts par une coiffe. Elle a le visage levé vers Celui qui l'a relevée. Il a suffi qu'Il l'appelle par son nom pour qu'elle Le reconnaisse et qu'elle tombe à ses genoux, les mains ouvertes en signe d'actions de grâce et de joie.

« Ne me retiens pas »



Jésus de sa main droite la tient à distance : Noli me tangere, ne me touche pas, ne me retiens pas... je ne suis pas encore monté vers le Père.

Marie-Madeleine doit entrer dans un autre regard, une autre relation. Son acceptation de ne pas mettre la main sur Jésus, sa conversion l'amènera à être celle qui annonce la résurrection du Christ aux Apôtres, à être l'apôtre des Apôtres.



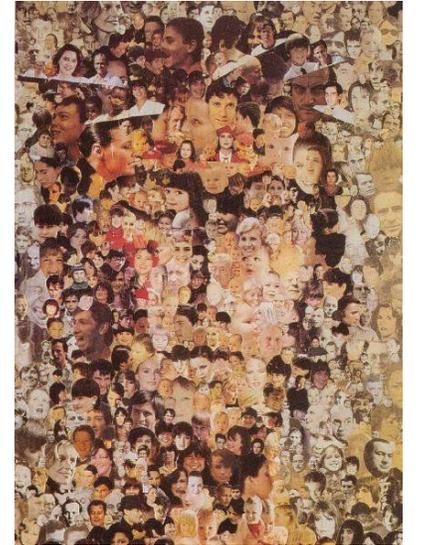
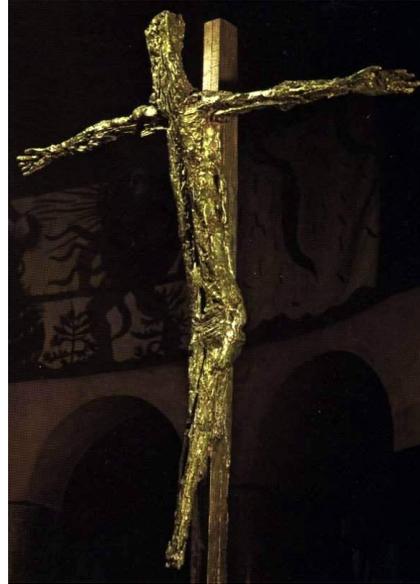
Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? »

Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

Tu mets dans mon cœur plus de joie que toutes leurs vendanges et leurs moissons.

Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance.

Psaume 4, 7-9



Bertane Poitou
Commission d'art sacré – Diocèse de Saint-Claude
Juillet 2018